



Ignames

Dioscorea spp

- Plantes alimentaires
- Tubercules

L'igname est une plante vivrière de premier plan en Nouvelle-Calédonie, cultivée pour son tubercule très nourrissant et pour son importance dans les échanges coutumiers.



Identité

Nom scientifique
Dioscorea spp

Famille
Dioscoreaceae

Statut Biogéographique
Plante indigène

Origine géographique
Asie

Distribution géographique
Pays intertropicaux

Noms Kanak
Ku (en Drubea, Numèè, Kwényï, Xârâcùù, Xârâgurè, Yuanga), Kùic (en Jawe), Koko (en Drehu et laai), Wakoko (en Nengone), U (en Cèmuhî, Haméa, laai), Mëu (en A'jië)

Autres noms communs
Yam (en anglais)

Description

Type de plante
Liane

Feuillage
Caducue

Durée de vie
Annuelle

Hauteur à maturité
Entre 50 cm à 2 m

Largeur à maturité
Entre 50 cm et 2 m

Système racinaire
Peu développé

Conduite culturale

Multiplication
Bouturage, Semis

Où planter ?
Pleine terre, En pot, Extérieur

Type de sol
Sol drainant, Humifère

Densité

Productivité

Pollinisation
--

Croissance
Rapide

Entretien / Soins
Modéré

Exposition au soleil
Soleil

Besoin en eau

Résistance à la sécheresse

Santé

Résistance aux ravageurs

Résistance aux maladies

Principaux ravageurs
--

Principales maladies
Antrachnose

Usage & vertus

Alimentation
Cuisiné

Vertus
Diurétiques

Autre usage
Médecine naturelle, Médecine kanak

Saisonnalité

Floraison	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Fruits	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Taille	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Estelle VIDAL
Lincks
05/01/2021
<https://www.lincks.nc/>





Tranches d'igname violette *D. alata* ©
Istock - Hong Vo

Généralités

L'igname appartient au genre botanique *Dioscorea* et à la famille des **Dioscoreacées**. Elle est classée dans le groupe des plantes à fleurs monocotylédones.

L'igname est également une **liane grimpante** et un **légume-racine** cultivée dans pratiquement toutes la zone intertropicale humide pour son **tubercule comestible** (1).

Il existe plus de **600 espèces différentes** d'ignames. Seules **une dizaine sont cultivées pour l'alimentation**. Pour chaque espèce, il existe de nombreuses variétés. Aujourd'hui, 95% de la production mondiale d'ignames provient de la culture de deux espèces : ***Dioscorea alata*** originaire d'Asie du Sud-est et ***Dcr*** originaire d'Afrique, un complexe spécifique qui regroupe *D.cayenensis* (l'igname jaune) et *D. Rotundata* (l'igname blanche) (1).

La domestication de l'igname à partir d'espèces sauvages aurait **trois berceaux** d'origine : en Afrique (il y a 11 000 ans), en Asie et en Amérique (2).

Selon la FAO, la production mondiale d'ignames a atteint 71 millions de tonnes en 2017. Son tubercule nourrissant constitue la **base de l'alimentation de plus de 500 millions de personnes** dans le monde. L'Afrique de l'Ouest assure 91 % de la production mondiale. L'igname peut être cultivée dans certains pays tempérés (Japon, France, Argentine) (1).

Selon le centre des tubercules tropicaux de l'Adecal-Technopole (ou D. Varin ?), **7 espèces d'ignames sont présentes en Nouvelle-Calédonie** et 5 d'entre elles sont communément cultivées. La **grande igname *Dioscorea alata*** est la plus répandue. Certaines espèces ont été probablement introduite lors des premières migrations humaines dans l'archipel qui se sont faites depuis l'Asie du Sud-Est, il y a 3000 ans (3).

Le centre des tubercules tropicaux de la Nouvelle-Calédonie conserve actuellement (11) :

- **180 variétés locales,**
- 15 introduites
- 24 variétés hybrides issues de créations variétales

Usages et vertus alimentaires

Qualités nutritionnelles

L'igname est un aliment intéressant sur le plan nutritionnel, car elle est riche en énergie **riche en fibres, en vitamines et en minéraux**. C'est un aliment facile à

cuisiner et nourrissant. Son **indice glycémique est faible**, ce qui signifie que sa consommation régulière aide à **lutter contre le diabète**. L'igname est également un aliment **sans gluten**. Les variétés de couleur (pourpre, jaune, orange) sont **riches en antioxydants**.

100g d'igname épluchée, bouillie à l'eau (source chiqua.anses.fr) et consommée apporte :

Énergie	109 kcal
Eau	70,1 g
Glucides	23,6 g
Sucres	0,5 g
Protéines	1,5 g
Lipides	0,1 g
Fibres	3,9 g
Calcium	14 mg
Fer	0,52 mg
Magnésium	18 mg
Phosphore	49 mg
Potassium	670 mg
Zinc	0,2 mg
Vitamine C	12,1 mg
Vitamine E	0,34 mg
Vitamine B3 (Niacine)	0,55 mg

Usages et préparations culinaires

Une fois épluchée, l'igname se prépare de différentes manières :

- bouillie



- à la vapeur
- sautée à la poêle
- grillée avec la peau
- cuite au four
- en friture
- à l'étouffée : c'est le mode de cuisson du **bougna**, le plat traditionnel kanak, où l'igname, accompagnée d'autres légumes, d'une viande ou d'un poisson, est arrosée de lait de coco, assaisonnée, puis enveloppée dans des feuilles de bananier et cuite dans un four traditionnel en pierre pendant plusieurs heures.

Sa **chair est un peu farineuse avec un goût sucré**. Elle se cuisine en gratin, potages, purées, galettes, biscuits, gâteaux et même glaces (2).

Découvrir de délicieuses recettes dans "**Les récoltes du Caillou**" (5).

Toxicité

Certaines espèces d'ignames sont toxiques. En particulier, *D. bulbifera* contient des métabolites susceptibles de causer des dommages **au foie** (hépatotoxicité) et **aux cellules** (cytotoxicité) (6). Ses alcaloïdes sont solubles dans l'eau et détruits à la cuisson (7).

Vertus médicinales de la grand igname *D. alata* (7)

- Aliment énergétique
- Antibactérien
- Anti-inflammatoire
- Tonique pour l'appareil digestif

- Antispasmodique

Importance dans la culture Kanak

L'igname a une valeur symbolique très forte dans la culture kanak. **Le cycle de l'igname rythme la vie sociale** et lors des événements coutumiers, les clans offrent ce tubercule, considéré comme la **source de vie**.

La **fête de l'igname nouvelle** marque la fin d'une saison et le début d'une autre. Elle est célébrée à la récolte des premières ignames, appelées **prémices**, qui sont offertes au chef, aux anciens et aux hôtes d'honneur. Les rituels sont variables d'une région à l'autre, d'une vallée à l'autre (13).

Communément, les différents clans amènent leurs dons à la chefferie, puis partagent un **repas traditionnel en commun**. La fête de l'igname nouvelle est un moment privilégié pour rappeler son identité, son rang social, **resserrer les liens** entre les clans, faire un **bilan de l'année** précédente et **préparer la suivante**.

Les premières fêtes de l'igname ont lieu mi-février, avant la rentrée scolaire, à Yaté et à Maré. L'igname est aussi offerte lors d'autres cérémonies coutumières, notamment les mariages.

L'igname relie les différents peuples de la Mélanésie qui cultivent le tubercule, l'honorent et l'échangent selon des pratiques proches.

L'igname symbolise **l'homme** par sa forme phallique, ainsi que la **puissance du clan**. Le taro symbolise la femme. L'acte d'ensemencement possède une connotation sexuelle. L'igname est cultivé et récolté avec **grand soin**.

Il existe différents **mythes et contes** qui racontent l'origine de l'igname et comment certaines d'entre elles ont reçu une forme ou un goût particuliers.

L'igname en langue (ignames en langues du sud) (4) :

- **Ku** en Drubea, Numèè, Kwényï, Xârâcùù, Xârâgurè, Yuanga
- **Kùic** en Jawe
- **Koko** en Drehu, Iaai
- **Wakoko** en Nengone
- **U** en Cèmuhi, Haméa, Iaai
- **Mëu** en Ajië



Fête de l'igname nouvelle organisée par le Sénat coutumier au Centre Tjibaou (Nouméa), le 9 mai 2024 © Lincks

Description de la plante

Allure

- **Liane grimpante**
- Herbacée **annuelle** à feuilles caduques



- Tige volubile ou épineuse de section cylindrique ou anguleuse
- Tubercule **vivace**



Plants d'ignames, Centre Tjibaou, Nouméa © Lincks

Feuilles

- Position alterne ou opposée avec 5 nervures
- Couleur **glabre**
- Avec une **forme de coeur** (codiforme)
- Elles sont **comestibles** et utilisées en médecine traditionnelle
- Présence fréquente de bulbilles à l'aisselle qui peuvent servir à la multiplication
- La liane se développe pendant les 3-4 premiers mois et nécessite un tuteur



Feuilles d'igname © Lincks

Fleurs

- Plants **dioïques** (sexes séparés)
- **Fleurs femelles** avec des ovaires infères trilobulaires (11)
- **Fleurs mâles** avec 3 ou 6 étamines. Elles sont associées en petites grappes

jaunes (11)

- Floraison abondante chez les espèces sauvages et réduite chez les espèces cultivées (1).



Fleurs femelles (mauves et jaunes) et fleurs mâles (petites et jaunes) de l'igname *D. alata* © Adec-al-Technopole

Fruits, graines

- Fruit sec déhiscent
- **Capsule trilobée** qui contient 6 graines
- Les graines sont entourées d'une **membrane ailée** et mesurent **1 à 1,5 cm.**



Les graines d'igname *D. alata* sont ailées et mesurent 1 à 1,5 cm © Adec-al-Technopole

Racine, tubercule

- Partie la plus comestible de la plante
- Les **formes, la taille et le nombre sont excessivement variables**
- La forme peut être allongée, sphérique ou boursouflée
- Couleur externe brune

■ Chair blanche, jaune ou pourpre

- Goût sucré
- Texture fibreuse et farineuse
- Les tubercules commercialisés pèsent **1 à 1,5 kg.** Leur poids peut atteindre 10 kg



Ignames © NC1ere

Saisonnalité, calendrier

- **Juin-Juillet** : préparation des parcelles, des champs



- **Août** : plantation des tubercules-semences
- **À partir de la mi-février** : récolte des prémices

■ **Février à Mai** : récolte des tubercules.

Cycle de l'igname

Le tableau ci-dessous résume le cycle de vie de l'igname, les activités menées au champ et les évènements de la nature associés.

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
	Les feuilles des ignames de prémices se fanent. Récolte des prémices	Récolte des prémices	Récolte des tubercules	Récolte des tubercules	Préparation du sol Défrichage, désherbage, brûlis, billons
Les corbeaux font leurs nids	"Puhî" en fleur à Bopope	Les feuilles du banian blanc tombent, les mandariniers, goyaviers et orangers ont leurs fruits	Les roussettes, dawas et bec de cane sont gras, les jeunes cerf ont les cornes molles, pleines marée	Pleines marées	Pleines marées, niaoulis en fleurs dans le Nord, arrivée des baleines dans le lagon sud

JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
Préparation du sol Défrichage, désherbage, brûlis, billons	Plantation des semences ou tubercules semences. Levée de dormance	La liane sort de terre, grandit et fleurit	Tuteurage , grossissement du tubercule	Grossissement du tubercule	Grossissement du tubercule
Niaoulis en fleurs dans le Nord, arrivée des baleines dans le lagon sud.	Lilas et manguiers en fleurs dans la chaîne, l'érythrine perd ses feuilles, les branches du gaïac sèchent et cassent. Le bois de fer fleurit, les crevettes de rivières fraient, le martin-pêcheur migre vers la chaîne	Chants du pigeon vert.	Les roussettes ont leurs petits sous leurs ailes, érythrines en fleurs, dispersion des crevettes de rivière, le martin-pêcheur migre en bord de mer.	Le banian jaunit	Gommiers en fleurs, les roussettes lâchent leurs petits

Production en Nouvelle-Calédonie

L'enquête menée en **2010** par l'Institut agronomique sur l'agriculture en tribu a montré que sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, la production de

tubercules tropicaux dans les tribus s'élevait à **10 000 tonnes**. L'essentiel sont des ignames et des taros.

- 10 % de cette production est commercialisée sur les marchés



informels de bord de route, soit 1000 tonnes

- la moitié de la production des ménages est **auto-consommée**
- la moitié de la production des ménages est **donnée** à la famille ou lors de cérémonies coutumières

La même année, la quantité de tubercules tropicaux commercialisés sur les marchés formels s'élevait à **470 tonnes** (source Davar/Gouv NC).

Caractéristiques des espèces les plus cultivées

D'après le centre des tubercules tropicaux (CCT) de l'Adecal -Technopole, **7 espèces d'ignames sont présentes en Nouvelle-Calédonie**. Il s'agit de *D. alata*, *D. cayenensis* & *rotundata*, *D. esculenta*, *D. transversa*, *D. bulbifera*, *D. pentaphylla*, *D. nummularia* (ou *D. glabra*).

La grande igname, *D. alata* (7,8)

Autres noms : la vraie igname, l'igname longue, l'igname du chef, Nâgôri (en Païci), Oubi (à Balade), Oufi à Diaoué), Kou (à Yaté), Wakoko (à Maré).

- Berceau géographique de l'espèce sauvage inconnu
- Espèce la plus cultivée en Nouvelle-Calédonie avec 130 variétés conservées au CCT (10)

- Forte variabilité morphologique
- Tige verte ou violette, très longue, ailée sur les angles,
- Liane volubile **à gauche** (s'enroule sur le tuteur par la gauche)
- Feuilles opposées, entières, en forme de cœur et à 5 nervures
- Le tubercule est la plupart du temps **long et unique**. Il peut être rond par 3 ou 4.
- Tubercule charnu, recouvert d'une peau mince, grisâtre ou violacée
- Chair **blanche, jaune ou mauve**

L'igname martiniquaise *D. cayenensis* & *rotundata* ou Dcr

Autres noms : l'igname africaine, Kwiriji (en A'jië), Wailu (à Maré et en bichlamar, Vanuatu, car elle a été introduite à partir de la commune de Houaïlou vers les années 1950).

- Originaire d'Afrique et importée depuis les Antilles.
- Tige ronde, vert clair, cireuse avec des épines à la base
- Liane volubile **à droite**
- Feuilles cordées, allongées, vert sombre
- **Tubercule massif**, souvent unique, cylindrique à la peau lisse, recouvert d'une peau marron clair. Sensible aux nématodes.
- **Chair blanche** pour les cultures de *D. rotundata* et **chair jaune** pour les cultures de *D. cayenensis*
- Dormance du tubercule plus courte
- Sensible aux nématodes

- Récolte et conservation délicate car l'épiderme cicatrise mal

L'igname sauvage ou Waël, *D. transversa*

Autres noms : Wael (îles Loyauté de l'anglais wild, sauvage), Waël (Xârâcùù), Yövaayi (en A'jië), Covahi (en Cèmuhi), long yam, pencil yam (Australie).

- Originaire d'Australie, cultivée aux îles Loyauté
- Tige ronde, lisse, brun rouge
- Feuilles vert sombre, en forme de cœur aux veines bien apparentes
- Belles fleurs en grappe
- **Tubercules en massue**, nombreux qui se récoltent en **novembre-décembre**. Ils sont parfois très minces, fibreux et amer.
- Chair particulièrement appréciée avec un léger goût de patate douce

L'igname chinoise ou Wareï, *D. esculenta* (7,8)

Autres noms : l'igname douce, Wovilé (Nouvelle-Calédonie, Vanuatu), Wareï (îles Loyauté), Ouaré (Yaté, Waèi (en Païci), Oualé (à Balade), Hùbin (en Cèmuhi)



- Originaire d'Asie du Sud-Est
- Forte variabilité morphologique
- Tige ronde, épineuse sur toute la longueur
- Liane volubile **à gauche**
- Feuilles de petites taille, vert sombre, en forme de cœur presque ronde, poilues à l'extrémité des tiges
- Pas de bulbilles
- **Tubercules ovales**, nombreux récoltés généralement en **septembre-octobre**
- **Chair blanche, rouge ou pourpre**
- Résistante à l'antracnose et aux viroses. Se conserve bien et cicatrisent facilement.

L'igname sauvage ou Bwèt, *D. nummularia*

Autres noms : Wanyaöl (Lifou, Ouvéa), Wanyeör (Maré), Pâa (Balade), Sigèrè, Do sigere, Mege (Canala), Soe, Yoé (Houailou), Paawa (Païta, Gomen), Dihâmwi (Cèmuhi), Tué (Païci).

- Originaire de Mélanésie
- Tige ronde ou avec 4 angles, puissante souvent épineuse
- Liane volubile **à droite**
- Longues branches latérales
- Feuilles cordées
- Sans bulbilles
- **Tubercule allongé couvert de petites racines**
- Plantée en octobre-novembre, elle se récolte après la grande igname
- Chair dure et blanche
- Rustique, résistante à l'antracnose.

- C'est une espèce intéressante dans des stratégies de sécurité alimentaire.

Caractéristiques des espèces de disette

Deux espèces sont peu cultivées et considérées comme des plantes de disette.

L'igname à 5 doigts, *D. pentaphylla*

Autres noms : Wanyaöl (Lifou, Ouvéa), Wanyeör (Maré), Pâa (Balade), Sigèrè, Do sigere, Mege (Canala), Soe, Yoé (Houailou), Paawa (Païta, Gomen), Dihâmwi (Cèmuhi), Tué (Païci).

- Originaire d'Asie tropicale
- Tige ronde, parfois épineuse
- Liane volubile à gauche
- Feuilles palmées à 5 folioles
- Tubercule rond, aplati et compact
- Chair blanche à pourpre
- Se cultive en forêt dans un endroit ombragé avec un arbre pouvant servir de tuteur
- Résistante aux maladies

L'igname bulbifère, *D. bulbifera*

Liane ronde sans épines qui s'enroule sur le tuteur par la gauche. Bulbilles abondantes.

Reproduction, multiplication

L'igname peut être multipliée de trois façons (9) :

par la voie sexuée

- pollinisation du pollen d'une fleur mâle avec une fleur femelle
- type de reproduction peu utilisée car la floraison et la fructification sont des phénomènes rares et aléatoires
- la plupart des variétés agronomique sont unisexuées et produisent des graines stériles

par la voie végétative

- La plante se développe à partir d'un fragment de tubercule appelé bouture, **semence** ou semenceau.
- 25 à 50% de la récolte est reconvertie en semences (publi semenceaux)
- Le poids des semences varie de **50 g à 150 g** pour obtenir lors de la récolte suivante un tubercule de **800 g à 1 kg** (11)
- Traditionnellement, la multiplication se fait à partir d'un **tubercule entier** qui est conservé en vue de la plantation suivante
- La reproduction végétative est le mode de multiplication le plus répandu. C'est donc une reproduction clonale perpétuée d'année en année.

par la culture in vitro

- soit par micropropagation du bourgeon axillaire



- soit par microtubérisation

Préparation du sol

Calendrier

- **Juin-Juillet** : coupe et broyage de la végétation
- **Août** : Ameublissement du sol et enfouissement de la matière organique
- **Début septembre** : trouaisons, billons

Lire la fiche technique

Exigences, plantation et entretien

Exigences environnementales

- Parcelle en exposition **plein soleil**
- **Sol riche, léger, profond, drainant**
- Préférence : un sol sablo-limoneux
- Les sols sableux sont compatibles avec certaines variétés
- Évitez les sols argileux et les sols hyper-magnésiens
- Ne craint pas l'exposition au vent

Plantation

- Plantez les semences **dès la levée de leur dormance** vers fin août à octobre, selon les variétés (12).

- Pour une densité de 11 000 à 17 000 pieds/ha, les **distances de plantation** sont les suivantes :

- interlignes entre 1,4 et 1,5 m pour faire des billons suffisamment grands
- distance sur la ligne : 40 à 60 cm
- il faut prévoir 2,8 à 4,5 tonnes de semences pour 1 ha, si le poids moyen d'une semence est de 250 g

- Enfoncez la semence **de 5 cm à 15 cm de profondeur** environ et plus profond si vous craignez une sécheresse.
- L'orientation de la semence n'a pas d'importance.
- Plantez les têtes en début de ligne car elles germent plus vite.
- Paillez la surface du sol pour conserver l'humidité. Les billons peuvent être recouverts de feuilles de cocotier.

Fertilisation

- Engrais de fond : 300 à 500 kg /ha
- Fumier : 5 à 10 t/ha

Eau et irrigation

- Arrosez régulièrement pour **maintenir le sol frais sans excès d'eau**
- Arrosage par aspersion ou goutte à goutte dès le début de la plantation
- En septembre, l'apport de 5 mm d'eau par jour permet de compenser l'évapotranspiration
- Quand le feuillage est développé, **arrosez de préférence en fin de**

journee pour éviter les brûlures liées à l'effet loupe des gouttes prisonnières dans le feuillage

- Plus les semenceaux sont petits, plus ils sont sensibles au manque d'eau, surtout en début de cycle

Tuteurage

- **Adaptez la taille de votre tuteur au poids du tubercule-semence** : préparez des tuteurs de grande taille lorsque le poids du tubercule-semence est important, car plus le poids de la semence est important, plus la liane sera développée.
- Le centre des tubercules tropicaux préconise un système de culture dit de **"tuteurage bas"** (compatible avec les variétés robustes). Il s'agit de tuteur en T en fer de 1 m de longueur sur lesquelles sont fixées de ficelles. Les tuteurs sont placés tous les 3 m sur les lignes. Cela évite la verse, garde l'humidité et réduit l'enherbement
- Passez chaque semaine pour **vérifier l'enroulement de la liane** autour de son tuteur pendant la période de forte croissance de la liane,
- Le tuteurage permet d'améliorer les rendements de 10 à 15 %
- Les feuilles en surface réalisent la photosynthèse et permettent le remplissage du tubercule en amidon.

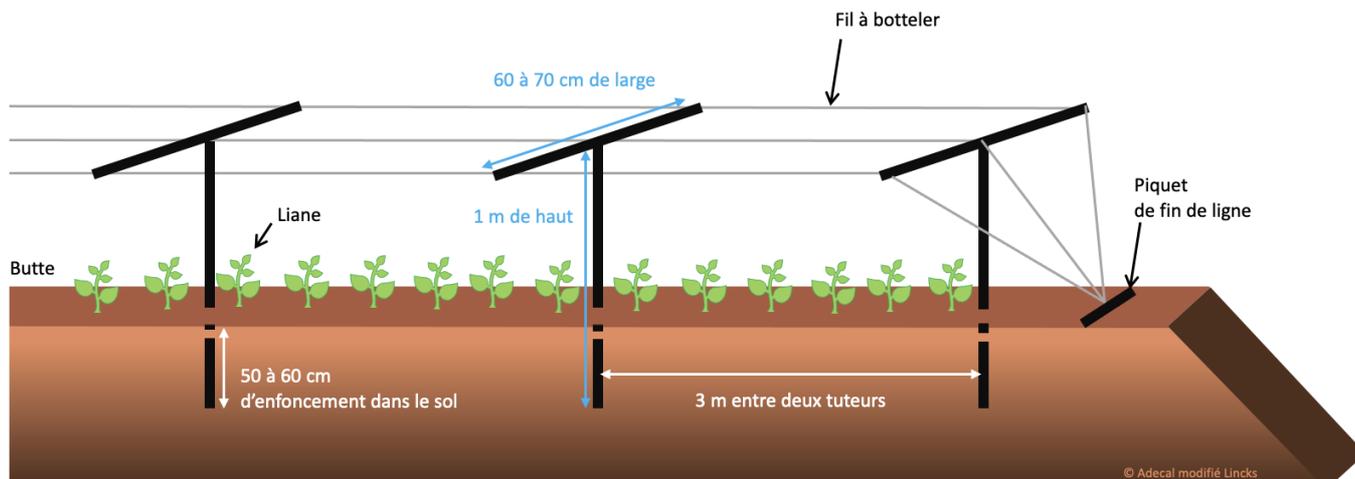




Schéma d'un tuteurage bas pour culture d'igname © Adecad modifié Lincks

Entretien

Contrôlez les mauvaises herbes jusqu'au début du mois d'avril car ils affaiblissent la plante

Rotation des cultures

En **culture intensive**, il est recommandé

- de pratiquer la culture de l'igname sur une même parcelle tous les 3 ans
- d'alterner la culture de l'igname avec du sorgho, des légumineuses ou des céréales
- une plante de couverture permet de protéger et enrichir la parcelle

En **culture traditionnelle**, la rotation des cultures est la suivante :

- Défrichage
- Culture de l'igname pendant 1 an
- Culture de la patate douce et du manioc pendant 1 an
- Culture du bananier ou **jachère pendant plusieurs années**
- Défrichage

Récolte

La récolte mécanique se fait **lorsque les lianes sèchent** et avec une **fossoyeuse** (11).

Vous pouvez vérifier la maturité vers 9 mois en déterrants quelques tubercules : la peau doit être formée à la base du tubercule

Chez certaines variétés, la maturité intervient lorsque le feuillage jaunit et se fane, chez d'autres, il reste vert.

Coupez les tiges 10 à 15 jours avant la récolte.

Ignames précoces

- **Kokoci** : tubercule long, chair blanche, fragile qui exige une manipulation délicate
- **Goropo** : tubercule de forme régulière, semi-long, racines sur l'ensemble du tubercule, chair blanche, excellente qualité gustative, peut être manipulé sans trop de crainte

Ignames de saison

- **Koupette** : chair appréciée des consommateurs
- **Kokoci** : tubercule long, chair blanche, fragile qui exige une manipulation délicate
- **Boitanin** : tubercule très allongé (70 à 80 cm), noble, de première catégorie, très bonne conservation

Ignames tardives

- **Bwilana** : tubercule cassant au niveau de la tête, 2 à 5 tubercules par pied, très recherché des amateurs.
- **Touaourou** : excellente qualité, très recherché pour la consommation et les échanges cérémoniels

Conservation

Certaines variétés se conservent mal lorsqu'elles sont blessées. Couvrez les **blessures** avec de la cendre de bois + du cuivre (3/4 et 1/4)

Les tubercules sains destinés à la semence sont triés et trempés pendant 15 minutes dans une solution fongicide-insecticide en respectant les produits autorisés. Bien les sécher avant la plantation.

Les tubercules destinés à la consommation ou la vente sont lavés et trempés dans des **bacs d'eau chaude, à 50°C pendant 30 min** pour lutter contre les nématodes (11), puis ils sont conservés **plusieurs mois à l'abri de l'humidité** dans un local frais, ventilé, à l'abri des rats.

Ravageurs, maladies et traitements agroécologiques

Principales maladies et traitements :

Charançon

- Après la récolte, inspectez le tubercules
- Retirez les parties attaquées avant de les stocker
- Trempez les tubercule dans l'eau chaude qui élimine les larves superficielles

Cochenilles

- Elles se développent pendant le stockage



- Inspecter régulièrement les tubercules stockés
- Passez rapidement les tubercules atteints à la flamme
- Frottez les tubercules avec du laituron

Nématodes

- Traitement à l'eau chaude pour les tubercules atteints : 45 min dans une eau à 45 à 47 °C
- Privilégiez les variétés tolérantes et les tubercules sains

Moisissures

- évitez les blessures

- traitez les blessures fraîches avec de la cendre
- stockez les tubercules dans un endroit sec

Soutien à la réalisation de cette fiche

Cette fiche a été réalisée grâce au soutien financier de l'**Agence rurale** dans le cadre de son appui au développement de la filière « **Plantes comestibles, fruits et légumes de diversification** ».

L'Agence rurale et l'**Institut agronomique néo-calédonien** ont signé une **convention de partenariat en juin 2024**

pour la réalisation et intégration d'une trentaine de fiches techniques variétales dans Agripedia. L'objectif est ainsi de contribuer à l'amélioration de la couverture alimentaire du pays en proposant des produits locaux originaux, de qualités nutritionnelles et environnementales remarquables et adaptés aux conditions pédoclimatiques de la Nouvelle-Calédonie.

L'équipe d'Agripedia et l'IAC remercie l'Agence rurale pour ce précieux soutien !

En savoir plus sur le mécénat GOLD.

Nom du projet



Production scientifique



Soutien financier



Logos du partenariat "Plantes utiles"



(4) Varin D., Brevart J., 2006. **L'igname en Nouvelle-Calédonie, espèces et variétés**. 1 Editions AICA - Centre des tubercules tropicaux - Centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, xx p.

(5) Agence rurale. 2023. **Récoltes du Caillou**

(6) Avis de l'Anses. 2011. **Saisine n°2010-SA-0294** relatif à la pertinence des travaux menés par un fournisseur d'ingrédients de compléments alimentaires pour s'assurer de l'innocuité des extraits alcooliques d'igname (*Dioscorea*) produits.

(7) P. Limousin, 2014. **Oceania planta medica, flore de Kanaky, vol. II** - Panacées alimentaires - p 83-85

(8) Walter A., Lebot V., 2003. **Jardins d'océanie**. IRD Éditions 329 p

(9) Dibi K. et al. 2016. **Inventaire des méthodes de production des semenceaux d'igname (*Dioscorea spp*): une revue de la littérature**. Journal of animal & Plant Sciences, vol. 29, Issue 1 : 4496-4514

(10) Varin D., Brévart J, 2006. **L'igname en Nouvelle-Calédonie : espèces et variétés**. Première édition. Nouméa : Centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie. ISBN 2-913090-88-5

(11) M'Bouéri C., Jordan M., 2019. **Rapport de stage de Master 2. Bilan des données de multiplication de l'igname et de création variétales au Centre des tubercules tropicaux au cours des 20-25 dernières années**. Adecal-Technopole.

(12) Cirad Port Laguerre, 1993. **Fiche technique N°03/93 "La culture commerciale de l'igname en Nouvelle-Calédonie (*Dioscorea spp.*)**.

(13) Lebègue S, 2018. **Coutume Kanak**. Éditions Au vent des îles, ADCK, 419 p.



Estelle VIDAL
Lincks
05/01/2021
<https://www.lincks.nc/>

